

Avant-propos

Lucie Robert

Volume 16, numéro 1 (46), automne 1990

Les correspondants littéraires d'Alfred DesRochers

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/200868ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/200868ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0318-9201 (imprimé)

1705-933X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Robert, L. (1990). Avant-propos. *Voix et Images*, 16(1), 4–4.
<https://doi.org/10.7202/200868ar>

Avant-propos

Jusqu'ici, les correspondances privées n'ont guère été utilisées autrement que comme source complémentaire. Dans le dossier de la présente livraison de **Voix & images**, Richard Giguère a réuni des spécialistes qui ont tenté de donner de nouvelles orientations à cette étude. Les correspondances étudiées sont une partie de celles qui ont été adressées à Alfred DesRochers, entre 1928 et 1951, par des écrivains qui ont marqué cette période. Tous, sauf un, ont exercé leur activité littéraire en dehors des villes de Québec et de Montréal. Le résultat en étonnera sans doute plusieurs. Les articles révèlent la vigueur et la richesse d'une époque qui est sans doute la moins étudiée de l'histoire de la littérature québécoise. Elles révèlent aussi l'importance du rôle joué par DesRochers dans l'animation du milieu littéraire, à Sherbrooke, bien entendu, mais aussi plus loin, grâce à cette correspondance précisément, à Montréal même ou en région. Elles révèlent enfin l'intérêt de cette source documentaire pour des analyses d'ordre historique, génétique ou institutionnel.

Les études qui accompagnent ce dossier sont variées elles aussi et elle portent sur des oeuvres peu étudiées. Louise Milot, Fernand Roy et François Ouellet analysent les figures de l'écrit dans **Marie Calumet** de Rodolphe Girard. Nicole Bourbonnais présente la suite de ses travaux sur le corps féminin dans les romans que Gabrielle Roy a fait paraître après **Bonheur d'occasion**. Lori Saint-Martin analyse les procédés propres à l'ironie féministe dans la première étude à paraître dans nos pages sur **l'Euguélienne** de Louky Bersianik. Enfin, Guy Monette propose une lecture psychanalytique d'un conte de Jacques Ferron, « Bêtes et mari ».

Enfin, c'est avec beaucoup de regrets que je souligne le départ d'André Brochu qui, depuis 1982, signait une chronique de poésie fort appréciée tant des poètes eux-mêmes que des lecteurs et lectrices de **Voix & images**. Il avait également fait partie du comité de rédaction de la revue pendant dix ans, au moment de la mise en place de la formule actuelle, en 1975. C'est dire que ses commentaires judicieux et son travail assidu ont largement contribué à faire de **Voix & images** ce qu'elle est devenue et à assurer sa réputation tant nationale qu'internationale. Je voudrais le remercier d'abord, mais aussi lui offrir mes vœux pour la réalisation du travail auquel il entend maintenant se consacrer. Il demeure toutefois membre du conseil de la revue. Par la même occasion, je souhaite la bienvenue à Paul Chanel Malenfant qui, avec beaucoup de courage (de « témérité », dirait-il), a accepté de prendre la relève à la chronique de poésie. On trouvera d'ailleurs, dans cette chronique inaugurale, le compte rendu du dernier recueil d'André Brochu, **Dans les chances de l'air**.

Lucie Robert